



## LA VIE DES ENTREPRISES

## Sofi Groupe en quête des téléphones mobiles à recycler

Sauvée par ses cadres il y a dix ans, l'entreprise a pris le virage des appareils reconditionnés en 2017.

GUILLAUME MOLLARET

@Newsdusud

ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-MATHIEU-DE-TRÉVIERS (HÉRAULT)

**TÉLÉCOMS** Ils partirent à six, mais, par un prompt renfort, ils sont désormais 91 de plus. En 2011, quand les six fondateurs de l'actuel Sofi Groupe, société de reconditionnement de terminaux télécoms, ont repris leur outil industriel, ils n'avaient qu'une ambition : réembaucher leurs collègues licenciés lors du PSE qui avait précédé. Quelques mois plus tôt, le fonds Butler Capital Partners avait repris les actifs du groupe de recyclage Anovo auquel appartenait l'atelier de Saint-Mathieu-de-Trévières (Hérault). L'estimant non stratégique, le fonds d'investissement s'était résolu à s'en séparer et à transférer son contrat phare de reconditionnement de modem internet pour Orange vers un autre site préservé.

« En tant que cadres, on nous avait proposé de rejoindre d'autres usines du groupe, mais on ne se voyait pas aller ailleurs. Pour mes associés et moi, qui sommes entrés comme alternants en 1987 dans l'entreprise, c'était inconcevable », rejoue Jean-Christophe Estoudre, aujourd'hui président de Sofi Groupe. « Ce PSE a été traumatisant. Ça ne pouvait pas se terminer ainsi », renchérit Marlène Taurines, actuelle directrice générale et responsable financière à l'époque.

Au début des années 2010, Sofi Groupe réparait notamment des télécopieurs pour Olivetti et des équipements pour Technicolor. Afin que leur entreprise puisse poursuivre son activité, les six cadres ont mis sur la table, à parts égales, l'intégralité de leurs indemnités de licenciement. « Quand on a

tout perdu, qu'est-ce qu'on a à perdre ? », interroge l'actuelle directrice générale.

Afin de négocier au mieux le prix d'acquisition de leur outil de travail, ils ont proposé à Butler Capital de l'aider par un transfert de compétence pour la réparation des box Orange. Les six cadres ont pu ainsi reprendre l'atelier héraultais pour « plusieurs centaines de milliers d'euros ». Ils ont aussi racheté les murs par le biais d'une SCI qu'ils détiennent à parts égales.

## Nouveaux contrats

« Pour Sofi Groupe, nous avons pris le statut d'une SAS, car à l'époque il avait fallu faire vite. Mais nous avons adopté l'état d'esprit d'une société coopérative ouvrière (Scop) où les décisions sont collégiales entre nous six », convient le président de Sofi Groupe. « Ce qui fonctionne, c'est que nous avons des compétences et des fonctions opérationnelles très complémentaires avec des profils techniques, commerciaux et financiers. Par ailleurs, nous sommes tous passés par un peu tous les postes ici », ajoute Marlène Taurines.

Les six cadres ont immédiatement pu réembaucher onze collègues. « C'est le nombre que nous permettaient les contrats avec Olivetti et Technicolor », se souviennent-ils. Fermés le 26 décembre au soir, les locaux où travaillaient 44 personnes la veille ont rouvert le 27 au matin avec ses anciens cadres devenus entrepreneurs et un bon tiers des effectifs eux aussi présents la veille.

Au fil du temps, la société a gagné de nouveaux contrats - y compris auprès d'Orange pour ses box internet. Elle s'est aussi radicalement diversifiée en 2017 avec une activité de reconditionnement

de smartphones qui représente aujourd'hui 90 % de son chiffre d'affaires. Le marché français du mobile reconditionné est porteur, avec 2,6 millions d'unités vendues l'an dernier en hausse de 20 % selon la société d'études GFK, pour un marché global de 16 millions de smartphones. Et Sofi Groupe, avec sa marque SMAAART, surfe sur cette vague avec un chiffre d'affaires en hausse de 25 %, à 13,6 millions d'euros en 2020.

En forte croissance depuis quatre ans, Sofi Groupe appuie son développement sur l'essor de ces portables reconditionnés. « Notre credo, c'est le fabriqué en France, vendu en France. Nous ne sommes que deux entreprises (avec Cordon Electronics, NDLR) à le proposer », soutient Jean-Christophe Estoudre. Il compte écouler 80 000 appareils cette année, avec l'ambition de mieux organiser la collecte des téléphones usagés. « Rien qu'en France, ils sont 100 millions à dormir quelque part au fond de nos tiroirs », poursuit-il.

## Promesse initiale

Après la création de Sofi Groupe et l'achat de l'atelier, les six actionnaires ont ensuite réintégré les fonctions qu'ils occupaient de fait. Leurs salaires respectifs étant sensiblement les mêmes, ils ont dès le départ fait le choix de toucher la même rémunération. Au regard de la taille prise par la société, les salaires du président et de la directrice générale ont tout de même évolué différemment de celui des autres cofondateurs au regard du mandat social et des responsabilités qu'ils assument.

Ce changement d'échelle ne grise pas les six fondateurs qui, malgré le temps qui passe, ont honoré leur



promesse initiale de proposer une embauche à chacun de leurs 38 collègues licenciés en 2011. « *Vingt-deux ont pu rejoindre l'entreprise, se satisfait Jean-Christophe Estoudre. D'autres ne l'ont pas souhaité ou bien avaient un emploi ailleurs.* »

De cette expérience, les dirigeants de Sofi Groupe conservent une éthique dans la façon de conduire leurs affaires. « *Nous ne nous sommes pas versé un seul euro de dividendes en dix ans* », assurent-ils. L'accueil en 2017 de business angels, puis, en 2019, de Quadia, un fonds d'investissement suisse minoritaire au capital n'y a rien changé. « *Pour les business angels, ce sont des gens de notre réseau. C'est assimilable à de la love money. Quant à Quadia, c'est un fonds à impact qui finance des entreprises comme la nôtre dans l'économie circulaire. Le facteur temps n'est pas le même chez eux que chez un fonds d'investissement classique* », précise Marlène Taurines. Prudemment, les bénéfices sont réinvestis dans l'entreprise : un investissement matériel et humain puisque l'atelier prévoit cette année encore une vingtaine d'embauches. ■



**Marlène Taurines, directrice générale, et Jean-Christophe Estoudre, président de Sofi Groupe.**

SOFI GROUPE SMAART